

Opérateurs prise de vues et troubles musculo squelettiques



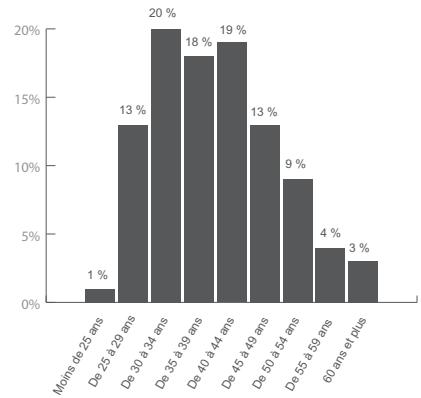
Alertés par la fréquence des douleurs rapportées par les opérateurs prise de vues (OPV), les médecins du travail du CMB ont conduit une étude auprès de cette catégorie d'intermittents du spectacle au deuxième semestre 2009.

Cette enquête exploratoire, menée sous forme de questionnaire distribué lors de la visite médicale, portait sur l'existence et la localisation des douleurs, les types de caméra utilisés, le stress au travail.

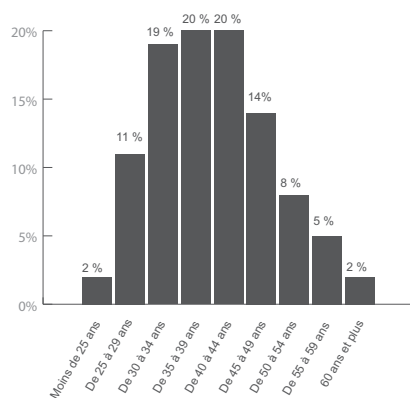
L'analyse des données recueillies auprès des 278 questionnés, représentatifs de la population des OPV suivis en 2009, a été réalisée avec le logiciel Moda Lisa.

Description de la population étudiée

Répartition par âge des OPV de l'enquête



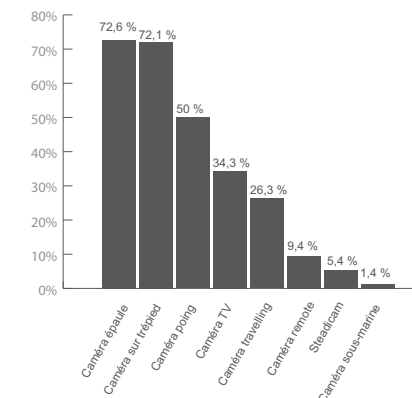
Répartition par âge des OPV reçus au CMB en 2009



Les 278 enquêtés représentent près de 25% de l'ensemble des OPV suivis au CMB en 2009. **L'enquête révèle une population plutôt jeune et masculine, tout comme l'ensemble des OPV reçus au CMB.**

- 90% des enquêtés sont des hommes
- 84% des répondants ont moins de 50 ans

Utilisateurs fréquents des différents types de caméras



Les OPV utilisent fréquemment plusieurs types de caméra.

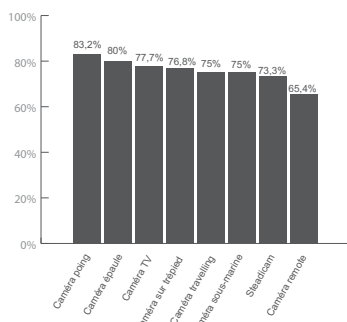
Les 3 caméras les plus fréquemment utilisées : caméra épaule, caméra sur trépied, caméra poing.

Secteurs d'activité des OPV :

- télévision
- cinéma
- évènementiel
- reportage
- fiction
- publicité

Résultats de l'enquête

% d'utilisateurs ressentant des douleurs par type de caméra

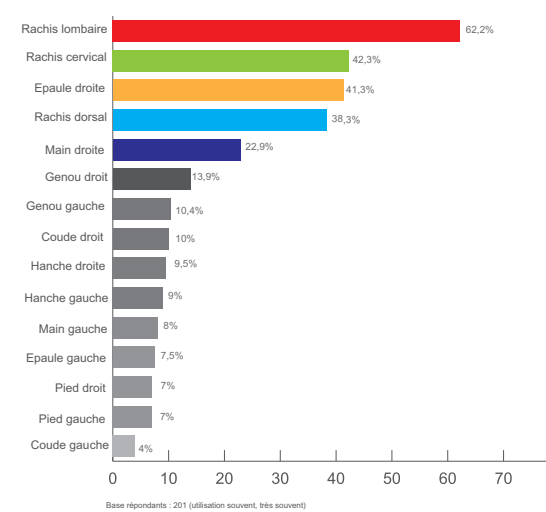


Quel que soit le type de caméra utilisé, une majorité d'OPV souffrent de TMS.

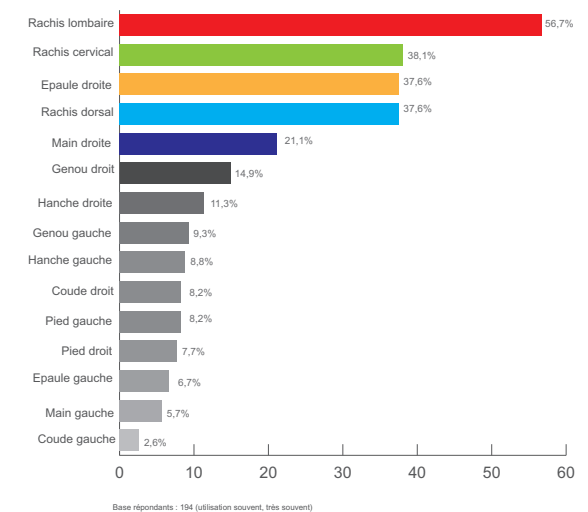
- 77% des OPV interrogés ressentent une douleur dans l'exercice de leur profession

Les trois schémas (à droite et ci-dessous) présentent la localisation de la douleur pour les trois types de caméras les plus utilisés.

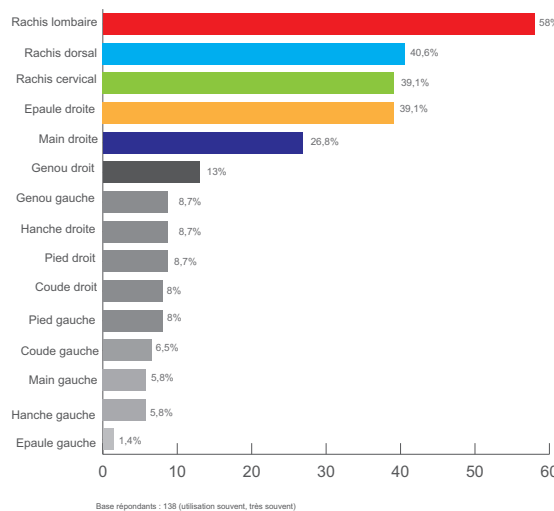
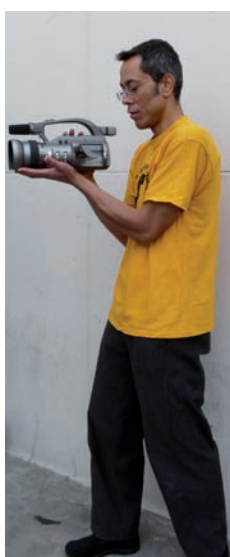
CAMÉRA ÉPAULE : localisation des douleurs



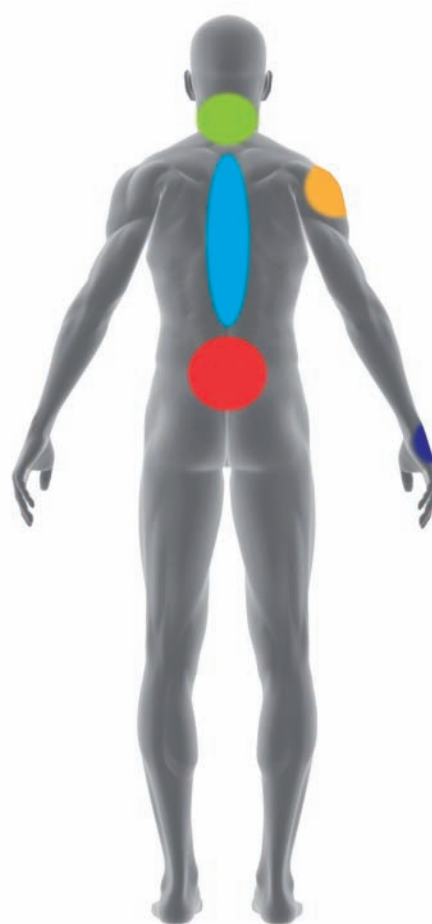
CAMÉRA SUR TRÉPIED : localisation des douleurs



CAMÉRA POING : localisation des douleurs



DOULEURS les 5 localisations les plus fréquentes



Conseils de prévention

Le travail d'un OPV est essentiellement statique, il doit immobiliser certains segments de son corps pendant la prise de vues. Plus les postures sont tenues longtemps, plus les muscles se fatiguent et les douleurs apparaissent. A cela s'ajoute le poids parfois non négligeable du matériel.

Il est recommandé de :

- **Pratiquer une activité physique régulière** (sports recommandés : arts martiaux, tai chi, etc.) ;
- **Faire des exercices musculaires** (encadré par un kinési-thérapeute au début) : travail des muscles dorsaux, bascule du bassin, décontraction de la nuque, étirements des membres inférieurs ;
- **Faire examiner sa vue** (dépistage des phories et amétropies) ;
- **Organiser son travail en amont** (repérages, préparation, découpage, etc.) ;

Au poste de travail :

- **S'échauffer, s'étirer et s'hydrater suffisamment** ;
- **Bien préparer son matériel** (hauteur caméra, position du viseur et de l'ocilleton, équilibrage) ;
- **Prendre des postures adaptées** : travailler en fente, diminuer les rotations de la colonne vertébrale en adaptant le placement du bassin et des pieds.

Conclusion

Le métier d'opérateur prise de vues est un métier physique, exigeant une bonne constitution et le respect de postures adaptées pour ne pas aggraver les troubles. La fatigue liée à l'intensification du travail, aux longues journées entrecoupées de périodes de chômage inhérentes au travail intermittent ainsi que le stress généré par le marché du travail, participent sans aucun doute à l'entretien des pathologies rencontrées. Par ailleurs l'ergonomie du matériel (commandes adaptées aux gauchers, poids des caméras, implantation du viseur, etc.) pourrait être améliorée.

Remerciements à Alain Maillot, opérateur prise de vues, modèle pour les visuels de cette affiche ; à EICAR, Ecole de formation aux métiers artistiques et techniques de la création audiovisuelle, pour le prêt du matériel audiovisuel et à l'ensemble des OPV et des médecins du travail du CMB volontaires qui ont participé à cette étude.